

Brigade canine

Photos de la journée d'entraînement hélicoptéré aux Mosses



RÉTROSPECTIVE

Les événements marquants
de l'année écoulée

Systèmes d'alarme

dès
CHF **79.-***/mois

« Tout compris » !

- Etude gratuite sans engagement
- Installation et mise en service
- Traitement des alarmes 24h/24
- Vérification audio et vidéo
- Communication par GSM gratuite
- 2 interventions gratuites par an
- Garantie et maintenance

**Calculé sur la base d'un package
Caméra à CHF 2190.-, prix hors TVA*



Et vous, comment protégez-vous votre foyer ?

Choisissez plutôt les services de sécurité et systèmes d'alarme du leader suisse.





« UNE ANNÉE À NOUVEAU PLACÉE SOUS LE SIGNE DE L'EFFICACITÉ »

Un rapide coup d'œil dans le rétroviseur de 2017 nous permet de nous assurer d'une chose : cette année fut à nouveau placée sous le signe d'une efficacité toujours plus grande de nos forces de sécurité publique. La tendance réjouissante de diminution de la criminalité dans notre canton semble se poursuivre. En un peu plus de quatre ans, elle aura baissé de plus d'un tiers.

Cette efficacité sur le terrain est le fruit d'une approche sécuritaire à trois niveaux : la coordination, la prévention et la répression. Quelques exemples illustrant :

Prévention – la police cantonale vaudoise a poursuivi le renforcement de son travail de proximité dans toutes les régions du canton. Après le poste de police ouvert à Coppet et le réaménagement de celui d'Aigle en toute fin

d'année dernière, c'est celui de Château d'Oex qui s'installe dans de nouveaux locaux en cette fin 2017 et offrira une plus grande qualité de prestation à l'ensemble du Pays d'En-Haut.

Répression – les opérations visant à réduire le deal de rue continuent d'être menées avec les polices communales concernées. Après Bex en 2016, Yverdon-les-Bains et Vevey ont pu bénéficier d'un travail coordonné entre les corps de police, ce qui a débouché, là également, sur une réduction très visible de ce phénomène dans l'espace public.

Coordination – le 18 janvier, une date qui aura marqué les esprits, avec la visite à Lausanne du Président de la République populaire de Chine, Xi Jinping. Un dispositif exceptionnel a mobilisé plus de 1100 policiers par jour, et quelque 700 collaborateurs de la protection civile.

En somme, c'est notamment grâce au travail sans relâche, jour et nuit de nos forces de l'ordre, que nous pouvons bénéficier d'une telle qualité de vie dans notre canton. Je remercie de tout cœur la police cantonale vaudoise pour son professionnalisme et son engagement au quotidien. Nous leur devons beaucoup.

Béatrice Métraux
Cheffe du Département des institutions
et de la sécurité

SOMMAIRE

N° 107

Décembre 2017



8 **ÉVÉNEMENT**
Journée « osez les métiers »

RÉORGANISATION DE LA POLICE DE SÛRETÉ 10

La BMRI, une réponse aux enjeux migratoires de notre temps

COOPÉRATION INTERCANTONALE 12

Lutter contre la criminalité moderne, un défi qui se joue des frontières...

UN JOUR AVEC 14

Une journée avec Didier Grandjean :
au bonheur des papilles

PRÉVENTION CRIMINALITÉ 18

Unis contre le cambriolage
« du crépuscule »

SCIENCES CRIMINELLES 20

Les criminologues francophones
à Lausanne en juin 2018



16 **RÉTROSPECTIVE**
Événements marquant de l'année 2017



22

CONDUCTEURS DE CHIENS les deux au bout du fil

- 24 PRÉVENTION**
Campagne de prévention « Merci ! »
- 27 VISITE**
De passage en Chine
- 29 CÉRÉMONIE**
104 promus à Epalinges



IMPRESSUM

DONNÉES DE DIFFUSION

Paraît 4 fois par an
Tirage 4700 exemplaires
Tirage contrôlé par la REMP
3'315 exemplaires

EDITEUR

Police cantonale vaudoise
Direction prévention et communication
Centre Blécherette - 1014 Lausanne

COMITÉ ÉDITORIAL

Jean-Christophe Sauterel, rédacteur en chef ;
Olivia Cutruzzolà, rédactrice en chef adjointe ;
Alexandre Bisenz, responsable d'édition

RÉDACTEURS

Olivia Cutruzzolà, Alexandre Bisenz,
Gianfranco Cutruzzolà, Tristan Lehmann,
Coralie Rochat, Maxime Brugnoli

PHOTOGRAPHIES

Roxane Bolay, Jean-Christophe Sauterel,
Alexandre Bisenz, Danick Kury, Valentin Scuderi

MISE EN PAGE

Next communication SA, Police cantonale vaudoise

RELECTURE

Police cantonale vaudoise

IMPRESSION

Imprimerie Baudat

ABONNEMENT

Revue distribuée gratuitement à tous les
membres de la Police cantonale, aux polices
vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités
civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux
partenaires privés et à nos annonceurs.

CONTACT

presse.police@vd.ch
021 644 81 90 - www.police.vd.ch

PUBLICITÉ

Next communication SA - 021 654 05 70

© Police cantonale vaudoise

Toute reproduction autorisée avec l'accord de l'éditeur.

TEST THE BEST.

84% de collisions par l'arrière en moins grâce au système EyeSight de la Levorg.*
Traction 4x4 et moteur Boxer compris.

AVEC BONUS SIX STAR!



*Enquête interne s'appuyant sur les données de l'Institut japonais pour la recherche sur les accidents routiers et l'analyse des données.



En exclusivité chez



Emil Frey SA, Crissier

www.emilfreycrissier.ch

Votre spécialiste depuis 1924.

Découvrez toute la gamme Subaru et profitez de nos offres spéciales.



Petits poissons, gros poissons,
un seul et même traitement.

Un tarif forfaitaire sur
les transactions boursières
jusqu'à 100'000 francs.
CHF 40.- sur Internet
CHF 100.- par téléphone.

BANQUEMIGROS

Elle fait toute la différence.



RETOUR SUR 2017

Au moment de tourner la page de 2017, qui fut une année riche en événements pour la Police cantonale, comme le relève Madame la Cheffe de département dans cette édition, l'heure est venue de tirer un premier bilan de l'année écoulée, en prenant comme fil rouge les objectifs tels que nous nous les étions assignés en début d'exercice.

Le concept général de formation des policiers a connu un coup d'accélérateur. Il est désormais acquis que la première école qui verra les policiers vaudois se former sur deux ans démarrera vraisemblablement au début 2020. Les spécificités vaudoises permettant aux policiers d'accomplir la deuxième année dans leur corps, que ce soit la gendarmerie, la Police de sûreté ou les polices communales, devraient être prises en compte.

Les discussions avec la Confédération quant à l'avenir de Savatan se poursuivent, avec de bons espoirs de parvenir à un accord satisfaisant les deux parties.

De même s'agissant du projet dit ECAVENIR, soit le regroupement des centrales d'engagement des partenaires « feux

bleus » sur le site de la Grangette.

La prise de conscience de la nécessaire adaptation de la police à la société numérique se concrétise. Dès 2018, tous les policiers bénéficieront d'une formation de base sous la forme d'un e-learning, tandis que les policiers judiciaires pourront suivre une formation plus spécifique en cybercriminalité dès le second semestre. En outre une formation OSINT (open source intelligence) est proposée à une grande partie de nos collaborateurs par une entreprise privée renommée, afin de les sensibiliser aux possibilités de recherche sur les sources ouvertes d'internet.

La réflexion sur le devenir de la police coordonnée est en cours, favorisée par le travail de la Cour des comptes sur la question, et par le dépôt d'une motion parlementaire.

La Police cantonale a par ailleurs participé activement à l'élaboration du plan cantonal de lutte contre les phénomènes de radicalisation et mettra d'ailleurs sur pied la « help-line » destinée à recevoir les appels de toute personne concernée dès mars 2018 en principe.

Enfin, elle a pris les mesures nécessaires au niveau de son secteur renseigne-

ment pour être en mesure d'assumer les conséquences de l'entrée en vigueur de la Loi sur le renseignement à partir du 1^{er} septembre 2017.

On peut donc soutenir avec une certaine légitimité que les objectifs annoncés ont été atteints ou sont en passe de l'être.

Dans la mesure où, sur le plan opérationnel, la gestion des événements a également été maîtrisée à satisfaction, les sincères et chaleureux remerciements que je formule ici pour le travail accompli à toutes les collaboratrices et à tous les collaborateurs de la police vaudoise ne sont donc pas usurpés.

J'ajoute à leur intention mes vœux les meilleurs pour 2018.

Jacques Antenen
Commandant de la Police cantonale

Le centre de la Blécherette a été pris d'assaut par 120 enfants venus découvrir les métiers de la police.

JOURNÉE «OSEZ LES MÉTIERS»

J eudi matin 9 novembre a eu lieu la journée «Osez les métiers» qui a permis à plus de 120 enfants de découvrir les 101 métiers de la police. Durant cette matinée, les futurs petits poli-

ciers ont pu découvrir les activités de la brigade canine, de la police scientifique, de la brigade de déminage et de la prévention routière.

C'est avec des étoiles dans les yeux que

les enfants s'en sont retournés à leurs cahiers et leurs crayons, en fin de journée, en attendant avec impatience le jour où ils pourront rejoindre les rangs de la Police cantonale vaudoise.

@ Tristan Lehmann





La Brigade migration réseaux illicites (BMRI) est en charge de l'ensemble des mesures administratives et pénales concernant les étrangers. Présentation d'une entité composée de 22 personnes, aux activités hétérogènes, où l'humain concentre toutes les préoccupations.

LA BMRI, UNE RÉPONSE AUX ENJEUX MIGRATOIRES DE NOTRE TEMPS

@ Gianfranco Cutruzzolà

Née de la dissolution de la Brigade renseignement, étrangers et sécurité (BRES) et de la réorganisation de la Brigade mineurs-mœurs (BMM) dont la cellule CIPRO (cellule investigations et prostitution) faisait partie à l'époque, la BMRI répond aux besoins d'enquêtes en lien avec la fraude documentaire (faux papiers d'identité), la prostitution, la traite des êtres humains (TEH), la lutte contre l'activité des passeurs, le travail illégal (exploitation de la force de travail), les étrangers en situation irrégulière, l'application des mesures administratives dans le domaine des étrangers et les renvois en découlant. Cette brigade exécute également les extraditions.

Les deux divisions de la BMRI : DEMA

En bout de chaîne, les policiers de la DEMO (Division étrangers mesures ad-

ministratives) ont la délicate tâche de rencontrer les gens, parfois des familles et de procéder à leur interpellation en vue d'un renvoi. Ce sont également eux qui les accompagnent, tantôt au bas de la passerelle de l'avion, parfois même pour un vol spécialement affrété, jusque dans leur pays d'origine ou dans le pays où la première demande d'asile a été déposée, conformément aux accords de Schengen Dublin. De part et d'autre, il est parfois difficile de se comprendre, le stress attisant les émotions, puis les tensions parfois délicates à gérer. Dans une situation où les requérants ont été entendus et ont pu faire usage des possibilités de recours à leur disposition, le renvoi est le dernier stade de la procédure. Pour le surplus, il convient de relever la pénibilité de certains renvois, sans night stop (nuit passée à l'étranger), imposant parfois aux agents d'escorte des durées d'engagement supérieures à

trente heures de travail en continu.

Mais la BMRI ne prend pas seulement en charge les étrangers concernés par les accords de Dublin. Trois autres catégories de personnes en délicatesse avec les règles sur le séjour des étrangers sont concernées.

Ce sont : 1. *Les requérants d'asile déboutés et en fin de procédure*; 2. *Les étrangers en situation irrégulière en Suisse (clandestins)*; 3. *Les étrangers détenus arrivés au terme de leur incarcération. Ceux-ci sont alors frappés d'une mesure de renvoi puis d'une interdiction d'entrée en Suisse (IES), voire dans la zone Schengen. Tous ces renvois ne sont possibles que si le pays de destination a signé un accord de réadmission avec la Suisse.*

DEEP - CIPRO

Dans une approche complémentaire, la DEEP (Division enquêtes étrangers prostitution) s'intéresse à la problématique



©pxhere.com

de la fraude documentaire (fabrication, trafic et utilisation de faux documents), du travail illégal, de la traite des êtres humains (activité des passeurs, exploitation de la force de travail et mendicité), des mariages contraints/forcés ou de complaisance, entre autres.

La vérification des documents suspects revêt toute son importance dans la mesure où elle permet de lutter contre toute une frange de délinquants qui s'appuient sur ces faux documents pour obtenir un statut légal en Suisse, mais parfois aussi pour commettre d'autres infractions plus graves contre l'intégrité corporelle et le patrimoine (organisations criminelles, terrorisme).

Une partie de la mission de la DEEP/BMRI se concentre sur la détection de ces « faux » et plus spécifiquement sur la formation des personnes chargées d'en vérifier la validité (Contrôle des habitants, Service de l'emploi, SPOP).

La CIPRO (Cellule investigation prostitution), une approche atypique

Dans une population vulnérable, où le terrain est particulièrement propice à

toute violence, contrainte, exploitation ou autre abus, une inspectrice et deux inspecteurs de la DEEP se consacrent à repérer et poursuivre toute personne pouvant altérer les conditions d'exercice de la prostitution. Cela se traduit par une présence soutenue et régulière sur les différents sites où s'exercent cette activité. L'écoute et l'observation attentives des différents acteurs de cette scène permettent également de détecter et de lutter contre des souteneurs ou des filières de recrutement de travailleuses du sexe. Le responsable de la cellule précise : « Notre mission est de veiller à ce que les conditions d'exercice de ces travailleuses indépendantes soient respectées et qu'aucune atteinte ne soit portée à leur intégrité en général. Notre activité peut s'apparenter à un travail à caractère social car dans ce métier nous sommes amenés à recevoir les différentes souffrances caractéristiques à ce milieu très spécifique. Nous nous appliquons notamment à mettre cette population en confiance et à lui dispenser les bonnes informations la concernant (droits, obligations et diffusion d'adresses d'associations d'aide aux victimes). En cela nous

devons aller contre la désinformation que cultivent certaines personnes mentionnées qui espèrent en cela garder les travailleuses sous leur contrôle ». Pour réaliser sa mission, la CIPRO peut compter notamment sur la collaboration d'associations partenaires comme Fleur de Pavé (association de soutien et d'aide aux travailleuses du sexe) ou Astrée (association de soutien aux victimes de traite et d'exploitation).

Les frontières cantonales ? Les cambrioleurs, les incendiaires ou autres délinquants routiers les ignorent. Ce constat pousse les polices à faire preuve de créativité et de proactivité dans l'organisation territoriale des ressources qu'ils allouent à la visibilité et réactivité des patrouilles en rue et à la lutte contre la criminalité. Eclairage sur un projet de collaboration dans la Broye.

LUTTER CONTRE LA CRIMINALITÉ MODERNE, UN DÉFI QUI SE JOUE DES FRONTIÈRES...

@ Olivia Cutruzzolà

Le meeting aérien d'Air14 ou la Fête fédérale de lutte suisse ont attiré les foules dans la région de la Broye durant les étés 2014 et 2016. Des manifestations d'une envergure telle que seules les collaborations fortes et décloisonnées ont permis de mener au succès sécuritaire. A ces occasions, les Polices cantonales vaudoise et fribourgeoise ont en fait l'heureuse expérience, à tel point que les deux Commandements ont décidé d'intensifier et même de formaliser ce rapprochement pour le travail de tous les jours dans le secteur de la Broye. Dans les faits, lorsqu'un événement se produit sur le territoire de la Broye fribourgeoise ou vaudoise (voir carte), les patrouilles des deux cantons peuvent immédiatement se coordonner pour le gérer en utilisant le même groupe radio. Par exemple, entre le 15 et le 29 juillet dernier, treize incendies ont ravagé la région, causant la mort de vingt-quatre chevaux et d'une cinquantaine de bovins. Entre Avenches, Domdidier et Payerne, les forces de l'ordre n'ont pas ménagé leurs efforts que ce soit pour appuyer les pompiers lors de chacune des interventions ou pour mener les investigations judiciaires condui-

sant à l'identification puis à l'interpellation d'un suspect.

L'efficacité doit primer sur la territorialité

Transparence, pragmatisme et coordination sont les maîtres mots d'un projet matérialisé en juin 2017. Concrètement, chaque début de prise de service (trois fois par jour) est marqué par un « briefing » téléphonique entre le chef de section de la Gendarmerie vaudoise et le chef de groupe de la police mobile de Domdidier. « Ce téléphone permet de connaître les effectifs disponibles sur la région concernée, de planifier les contrôles communs et d'évoquer les délits et incivilités en cours dans la région de La Broye » précise le capitaine Frédéric Graber, chef de la Gendarmerie mobile vaudoise. Une fois par mois, une séance de coordination réunit à Payerne ou Domdidier les officiers et les chefs d'entités impliqués dans la sécurité publique de La Broye. « Nous y faisons le point de situation en termes d'enquêtes et d'ordre public et définissons les synergies opérationnelles à mettre en œuvre. Depuis septembre 2017, la collaboration a gagné en intensité : des gendarmes vaudois





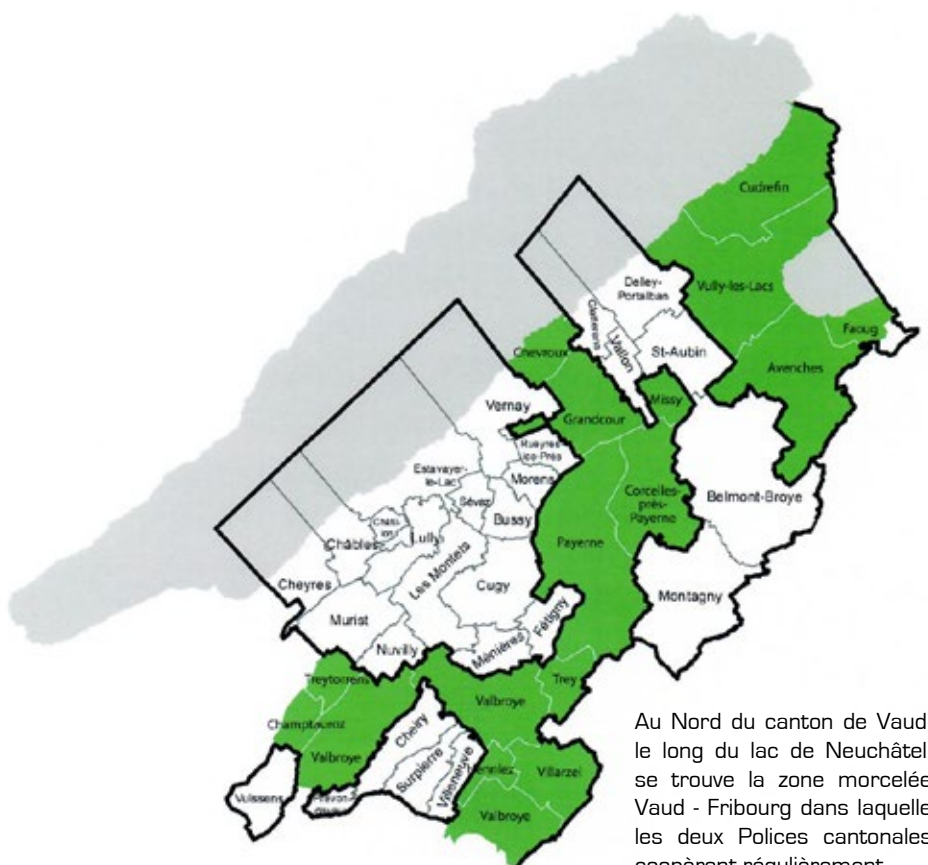
Dans le cadre des coopérations entre les deux Polices cantonales, les patrouilles vaudoises se rendent régulièrement au centre d'intervention fribourgeois de Domdidier.

effectuent des stages auprès de leurs homologues fribourgeois et vice versa. « Nous souhaitons que chaque policier apprenne et maîtrise les procédures et l'état d'esprit à l'œuvre dans le canton voisin de manière à mettre sur pied, si nécessaire, des patrouilles mixtes opérationnelles ». En cas d'événement urgent – accident grave de la circulation, agression ou brigandage, incendie – la patrouille la plus proche géographiquement peu importe son corps d'appartenance, peut intervenir afin de prendre les premières mesures nécessaires.

Une procédure pénale et une formation unifiées

La collaboration intercantonale a toujours existé car de tous temps des délits sont commis ou constatés sur différents cantons, par exemple ceux perpétrés par les cambrioleurs qui se déplacent d'une ville ou d'un canton à l'autre. Avec un code de procédure pénale unifié à l'échelon suisse depuis 2011 et, une formation policière qui débouche sur le même brevet fédéral, les collaborations inter-polices devraient s'intensifier à l'avenir au profit d'une meilleure sécurité pour tous.

Secteur d'intervention valdo-fribourgeois



Au Nord du canton de Vaud, le long du lac de Neuchâtel, se trouve la zone morcelée Vaud - Fribourg dans laquelle les deux Polices cantonales coopèrent régulièrement

UN JOUR AVEC

Aux commandes des marmites du restaurant de la police cantonale depuis 5 ans, Didier Grandjean teinte sa cuisine des saveurs de son Périgord natal. Il sert en moyenne 240 repas par jour, sans compter ceux destinés aux occupants de la zone carcérale.



Didier Grandjean
Responsable du restaurant de
la Police cantonale

UNE JOURNÉE AVEC DIDIER GRANDJEAN : AU BONHEUR DES PAPILLES

@ Coralie Rochat



5h30 Fraîcheur à la loupe

L'équipe du restaurant débute la journée à 5h30. A l'arrivée des fruits et légumes, leur qualité est minutieusement contrôlée. Ce jour-là, comme souvent et selon les vœux du chef, la marchandise provient en grande partie de Suisse.



7h00 Sur le grill

Didier Grandjean saisit les saltimbocca dans l'immense poêle à bascule qui lui permet d'évacuer la matière grasse. En tout, 90 pièces sont préparées et il n'en restera aucune à l'issue du service ! Ici, pas de cuisine différée : les menus ainsi que les desserts sont concoctés le matin même.



8h10 Aux petits oignons

Pendant que le potage du jour frémit, le chef s'attelle à la préparation du jus au marsala qui accompagnera les saltimbocca. Tout autour, l'équipe s'active : cuisson des petits pois, parage des brocolis et confection des tomates aux herbes.



8h30 Bureau avec vue

Le responsable du restaurant assume une grande variété de tâches : de l'élaboration des menus, à la vente, à l'assiette, en passant par les commandes, la facturation, la tenue de la comptabilité et la gestion de son équipe. Pour le travail administratif, il s'installe à son bureau dont la porte donne directement sur la cuisine.



11h15 Top départ !

Le buffet de salades est installé, les menus sont prêts à être servis. Comme tous les jours, le chef s'installe à la caisse pour accueillir les premiers clients pendant que la moitié de l'équipe, dont la personne en charge de la caisse, finit de manger.



14h00 Les toqués du resto

La deuxième partie des collaborateurs a terminé son repas, le café est pris en commun. L'occasion de prendre une petite photo de famille ! Le nettoyage de la cuisine intervient après le dîner et marque la fin de la journée de travail pour l'équipe de Didier Grandjean. Pendant ce temps, le chef se replonge dans les tâches administratives.



16h00 Révolution en cuisine

Exit le bon vieux four comme à la maison ! Aujourd'hui, le chef initie les assistants de sécurité publique au nouveau four combi-steamer dont ils disposent désormais pour régaler les policiers.

Police cantonale vaudoise et Eldora : noces de porcelaine

Il y a 25 ans, la cafétéria du centre Blécherette – initialement gérée par des collaborateurs de la Pol Cant – passait aux mains de DSR devenu Eldora SA en 2015. En l'espace d'un quart de siècle, ce sont plus d'un million de repas qui ont été servis !

Peu de becs à bonbon à la police ?

Le chef constate que sa clientèle mène un mode de vie sain : la proportion de desserts vendus est minime en comparaison des ventes des autres établissements !

Honneur

Didier Grandjean accueille régulièrement au sein de son équipe des personnes en réinsertion professionnelle. Son investissement lui a valu de participer au « Prix de l'intégration professionnelle 2016 » en faveur des personnes en situation de handicap.

Les menus du restaurant sont consultables sur rpc.eldora.ch

L'année 2017 fut riche en événements de toutes sortes pour la Police cantonale vaudoise. Tour d'horizon des événements marquants..

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS

@ Coralie Rochat, Maxime Brugnioni



17-18 janvier

Diplomatie : Visite officielle du président de la République populaire de Chine

Xi Jinping était de passage en Suisse au début de l'année. Sur sol vaudois, le président et sa délégation d'environ 200 personnes ont été accueillis à la gare de Lutry avant de se rendre au Beau-Rivage Palace puis, le lendemain, au CIO. Cette visite officielle d'ampleur inédite a engagé entre autres plus de 1100 policier, 700 collaborateurs de la protection civile, 5 hélicoptères et 2 bateaux. L'opération mise sur pied en un temps très court a été dirigée par le Colonel Alain Gorka. Elle s'est déroulée sans accrocs et à la satisfaction de tous les partis impliqués.



20 avril

Prévention routière : « Le cycliste »

Plus de 6 millions. Le chiffre donne le tournis ! C'est le nombre de fois que le clip de prévention de la SUVA et des polices cantonales de Bâle-Ville, Fribourg et Vaud a été vu après son lancement sur les réseaux sociaux. Le spot met en scène un cycliste qui ne respecte pas les règles de la circulation routière et le paie de sa vie. Si la vidéo a suscité une levée de boucliers dans les milieux cyclistes, le bilan de la campagne n'en est pas moins excellent.



24 au 28 avril

Brigade canine : 50^e édition de la semaine de formation continue des chiens policiers

Depuis 50 ans, les conducteurs de chiens se retrouvent annuellement aux Cluds. Destinée initialement aux membres de la brigade canine de la Police cantonale vaudoise, la rencontre s'est peu à peu ouverte aux autres corps de polices romands. Cette année, une soixantaine de maîtres-chiens en provenance de romandie, de France et de Belgique ont répondu à l'invitation. A l'occasion du demi-siècle de l'événement, une journée portes ouvertes a en outre permis au public de découvrir le travail des chiens policiers. Un jubilé au poil !

DE L'ANNÉE 2017



10 au 12 juillet

Olympisme : Le président de la République française à Lausanne

Paris ou Los Angeles ? Emmanuel Macron était en terre vaudoise cet été pour défendre la candidature française pour l'organisation des Jeux olympiques d'été 2024. La présence du chef d'Etat et de son épouse a entraîné le déploiement d'un important dispositif de sécurité. La Police cantonale et ses partenaires – notamment le CIO, l'EPFL, la Protection civile vaudoise, la Police municipale de Lausanne et les polices communales vaudoises – ont brillamment assuré le maintien de l'ordre et la protection du président.



1^{er} octobre

Bien-être : Nouveau concept « Sport et santé »

Le commandement de la Police cantonale vaudoise a lancé le nouveau concept sport et santé visant à redynamiser le premier programme datant de 2005. En ligne de mire de ces mesures de promotion de la santé : un accroissement de la sécurité et de l'efficacité dans l'accomplissement des missions ainsi que la prévention d'éventuels cas de maladie physique ou psychique. Pour le personnel policier, la participation est désormais obligatoire. Nouveaux bilans de santé, ateliers à thèmes et conseils personnalisés adaptés aux capacités de chacun sont autant d'améliorations proposées.



7 novembre

Anti-terrorisme : vaste opération franco-suisse

Plusieurs perquisitions ont eu lieu dans les cantons de Vaud et Neuchâtel dans le cadre d'une procédure pénale dirigée par le Ministère public de la Confédération en collaboration avec fedpol et la Police nationale française. Ces perquisitions visaient deux personnes domiciliées en Suisse. Toutes deux ont été arrêtées, prévenues notamment de violation de la loi fédérale interdisant les groupes « Al-Qaïda » et « Etat islamique » ainsi que les organisations apparentées. Simultanément, dans une procédure pénale menée en France, plusieurs autres arrestations et perquisitions ont eu lieu. Il s'avère que les personnes arrêtées dans les deux pays étaient en contact. Ces résultats sont le fruit d'un travail de plusieurs mois au cours desquels la Police cantonale vaudoise a été engagée de manière importante en appui à fedpol, sous l'autorité du Ministère public de la Confédération.

Chaque année, le passage à l'heure d'hiver marque le début des cambriolages dits « du crépuscule » au cours desquels les malfaiteurs profitent de la pénombre pour détecter les domiciles dont les habitants sont absents. En réponse à ce phénomène, une journée nationale contre le cambriolage est organisée après le changement d'heure.

UNIS CONTRE LE CAMBRIOLAGE « DU CRÉPUSCULE »

@ Maxime Brugnoni

Les statistiques de ces dernières années montrent une baisse générale du nombre de cambriolages dans notre canton, et nous ne pouvons que nous en réjouir. Toutefois, ponctuellement, dès le changement d'heure qui survient peu avant l'hiver, nous constatons un phénomène récurrent : une hausse nette du nombre de cambriolages survenant entre 16h et 20h. Lorsque les jours raccourcissent, durant les mois de fin d'année, les cambrioleurs profitent de l'obscurité du crépuscule pour guetter l'absence de lumières dans les habitations, avant de s'y introduire lorsqu'elles sont mal protégées. Les cambrioleurs visent notamment les logements dont les habitants sont encore sur leur lieu de travail en fin d'après-midi.

Un carré de chocolat et de précieux conseils

Le 30 octobre dernier, dans le cadre de la journée nationale de prévention contre les cambriolages, une série de conseils visant à protéger son habitation ont été prodigués sur l'entier du territoire suisse. Coordonnée entre les polices suisses et la

Prévention Suisse de la Criminalité (PSC), la démarche a mobilisé la Police cantonale vaudoise en partenariat avec les polices communales du canton de Vaud. Tout au long de la journée, les gérants de sécurité de la division prévention de la criminalité, ainsi que les agents des polices communales ont distribué près de 4'500 flyers garnis d'un chocolat dans les marchés, les centres commerciaux et les rues du canton. Le flyer indiquant notamment le message suivant : « Savourer ce chocolat vous prendra 2 minutes, le temps pour un cambrioleur d'entrer chez vous ». Cette action dans des lieux fréquentés du canton a permis de sensibiliser la population à la problématique des cambriolages du crépuscule tout en dispensant plusieurs conseils pour sécuriser son habitation.

Quelques mesures simples mais efficaces

Pour parer à ce phénomène récurrent, un certain nombre de dispositions peuvent être prises. Outre la mise en place de systèmes d'alarme ou de portes et fenêtres plus sûres, d'autres mesures moins oné-

reuses représentent une solution efficace pour compliquer la tâche des cambrioleurs. En tant que propriétaires ou locataires, la démarche la moins coûteuse consiste à simuler une présence dans le logement. À l'aide d'un minuteur, il est possible d'enclencher des lumières, une télévision ou encore une radio, durant la tranche horaire souhaitée. Ces différents éléments vont être perçus comme des signaux négatifs par le cambrioleur et auront un effet dissuasif tangible. Pour les ouvertures facilement accessibles, nous recommandons également de fermer les volets ou de baisser les stores. Enfin, mettre ses valeurs à l'abri et signaler tout comportement suspect au 117 font partie des bonnes attitudes préventives à mettre en œuvre.



Le colloque de l'Association internationale des criminologues de langue française (AICLF) se tiendra à l'Université de Lausanne du 3 au 5 juin 2018. Chercheurs et praticiens échangeront afin d'enrichir la production des connaissances sur les phénomènes criminels, leurs acteurs et les réponses qui leur sont données.

LES CRIMINOLOGUES FRANCOPHONES À LAUSANNE EN JUIN 2018

@ Coralie Rochat

Fondée il y a 30 ans à Genève, l'AICLF encourage la communication et les collaborations entre les chercheurs et les praticiens qui œuvrent dans le domaine de la criminologie. Leur point commun ? La faculté d'échanger dans la langue de Molière. L'AICLF entend faire rayonner les recherches conduites dans les pays et régions francophones. Ses missions sont accomplies par le biais de réunions, de colloques scientifiques et d'échanges d'informations abordant indifféremment les divers courants de criminologie contemporaine.

« **Penser et pratiquer la criminologie au-delà de nos (in)différences** », tel est le thème du XVI^e colloque bisannuel de l'AICLF qui se tiendra à Lausanne au début de l'été 2018. Diversités culturelles, sociohistoriques, théoriques, thématiques et méthodologiques seront passées au crible des sciences criminelles.

Au menu : des communications, des ateliers, des posters et quatre conférences

plénières (voir encadré). Ainsi que, grande innovation de cette rencontre, un nouveau format de présentation avec « 180 secondes, top chrono ». Les orateurs relèveront le défi de présenter leur contribution en 3 minutes maximum. Gageons que cette nouvelle session plénière dynamique et originale saura enthousiasmer le public !



Programme complet et inscriptions jusqu'au 1^{er} avril 2018 sur www.aiclf.net

Sonja Snacken, Vrije Universiteit Brussel

Punitivité, politiques pénales, valeurs et légitimité

Sonja Snacken, titulaire d'un master en criminologie ainsi que d'un master et d'un doctorat en droit, est professeur ordinaire à la Vrije Universiteit de Bruxelles. Elle a participé à plus de 40 projets de recherche sur la pénalité et la dépendance institutionnelle. Son approche des pratiques pénales et des droits de la personne est caractérisée par son empirisme.

Sonja Snacken examinera l'impact des politiques pénales de divers pays occidentaux sur les niveaux de punitivité dans un contexte d'augmentation généralisée de la pénalité.

Aurélié Campana, Université de Laval

Le terrorisme, un objet d'études miné ?

Aurélié Campana est professeur de sciences politiques à l'Université de Laval à Québec. Elle centre ses recherches sur, entre autres, le terrorisme, la diffusion de la violence au plan régional et la radicalisation. Depuis 2014, elle étudie avec deux collègues chercheurs les groupuscules d'extrême droite au Canada.

Aurélié Campana dressera un portrait de l'objet « terrorisme » et dévoilera une nouvelle façon de l'appréhender, non plus en tant que phénomène exceptionnel, mais comme une tactique relevant de répertoires d'actions plus larges.

Dominique Boullier, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne

Confiance et réflexivité, machine learning et sciences sociales

Sociologue et linguiste, Dominique Boullier est actuellement maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des Humanités Numériques à l'EPFL. Il possède une grande expertise dans l'utilisation du Big Data dans le cadre des sciences sociales. Son intérêt pour la sécurité est perceptible dans ses objets de recherche : informatique, maintien de l'ordre et sécurité routière entre autres.

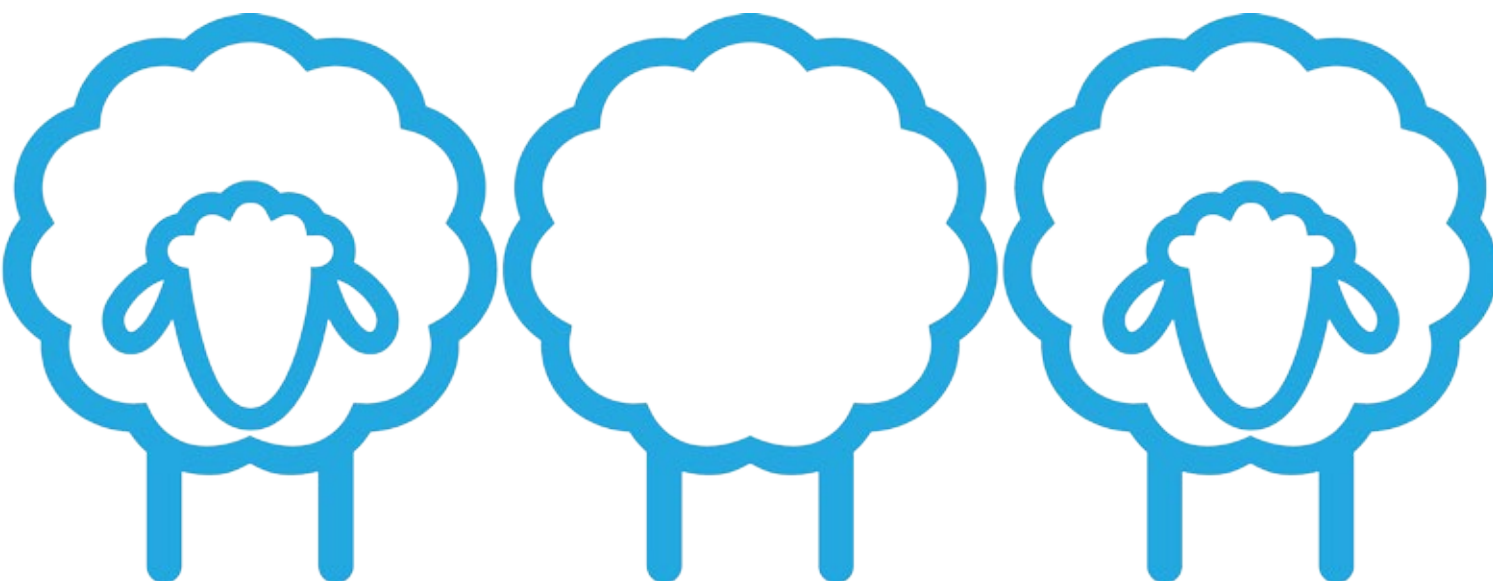
Dominique Boullier mettra en lumière le rôle du machine learning dans les sciences sociales à l'heure où la société subit de profondes mutations sur les plans technique, culturel et politique.

Conférences plénières Bernard E. Harcourt, University of Columbia

Du contrôle du crime à la contre-révolution

Les travaux de Bernard E. Harcourt, professeur de droit et de sciences politiques, se situent à l'intersection des théories sociales et politiques. Ses recherches récentes se concentrent sur l'utilisation de la surveillance comme outil de pouvoir gouvernemental dans une société marquée par le Big Data. En outre et depuis bientôt 30 ans, Bernard E. Harcourt défend gracieusement aux Etats-Unis des détenus condamnés à mort ou à perpétuité.

Dans sa conférence, le chercheur explorera comment la surveillance numérique contemporaine s'articule avec la condition politique actuelle aux Etats-Unis et dans certains pays d'Europe occidentale.



Le colloque 2018 organisé par IAICLF aura pour thème: « Penser et pratiquer la criminologie au delà de nos (in)différences »

LES DEUX AU BOUT DU FIL

@ Alexandre Bisenz

Se hisser dans un hélicoptère, harnaché à son chien et avec son matériel: tel était le programme de la journée d'entraînement que la brigade canine a effectué au mois de septembre dans la

région des Mosses. Deux hélicoptères, un appareil de l'armée et un appareil d'He-li-Lausanne, ont participé à cette journée qui a réuni plus d'une vingtaine de participants. Celle-ci s'inscrivait dans le cadre

d'un camp d'entraînement de quelques jours qui s'est déroulé dans cette région et qui comprenait également des manœuvres le long de la paroi du barrage de l'Hongrin.





A la fin du mois d'octobre, la campagne de prévention pour les piétons a été lancée. Près de 1600 affiches ont fait leur apparition dans le canton.

CAMPAGNE DE PRÉVENTION « MERCI ! »

@ Alexandre Bisenz

La Police cantonale et les polices communales vaudoises ont lancé la campagne de prévention pour les piétons : « Merci ! », à la fin du mois d'octobre. Fruit de la collaboration entre les polices vaudoises, les affiches rappellent aux usagers de la route qu'ils doivent tous, y compris les piétons, respecter les règles de la circulation, pour leur sécurité et celle des autres. Pour ce faire, quelque 1'600 affiches ont été disposées sur tout le territoire cantonal.

Cette campagne d'affichage cible particulièrement les piétons, leur signifiant que les règles de circulation s'appliquent également à eux. Passer au feu rouge ou hors des passages piétons avoisinants, et se focaliser sur son smartphone sans prêter attention à la circulation sont quelques exemples des comportements qui menacent directement la sécurité des piétons et des autres usagers de la route. En apparence, s'isoler avec des écouteurs afin de marcher au bord de la chaussée en écoutant de la musique peut sembler anodin. Pourtant, cet agissement peut conduire à des inattentions fatales. La vigilance des automobilistes, motocyclistes et cyclistes est à l'évidence tout autant essentielle pour éviter les accidents.

Les statistiques montrent qu'en 2016, 242 piétons ont été victimes d'un accident sur le territoire vaudois. Sept d'entre eux n'ont pas survécu à l'accident et 68 ont souffert de blessures graves. Afin d'éviter les accidents, un certain nombre de règles doivent être respectées au quotidien :

Pour les automobilistes

- A l'approche d'un passage pour piétons, attendez-vous à l'imprévu
- En cas de doute, ralentissez et arrêtez-vous
- Redoublez de prudence en présence d'enfants
- Adoptez une attitude claire et évitez toute occupation qui pourrait vous distraire

Pour les piétons

- Traversez toujours la route sur un endroit sécurisé (passage pour piétons ou endroit pourvu d'une très bonne visibilité)
- A l'approche d'un passage pour piétons, attendez-vous à l'imprévu
- En cas de doute, ralentissez et arrêtez-vous
- Adoptez une attitude claire et évitez toute occupation qui pourrait vous distraire (téléphone portable, écouteurs, etc.)
- Soyez fair-play, d'un geste, dites MERCI !

Et rappelez-vous, nous sommes tous piétons...

Merci!



votrepolice.ch



NO TO RACISM



LE COMMANDANT ÉTAIT DE PASSAGE EN CHINE

@ Jacques Antenen

Du 26 au 29 septembre 2017, le Commandant de la Police cantonale Jacques Antenen a participé en qualité de membre de la délégation suisse à la 86^{ème} assemblée générale d'Interpol, qui s'est déroulée à Beijing. Ouverte par le Président de la République populaire de Chine Xi Jinping (photo du milieu), l'assemblée a été marquée par la volonté affirmée de la Chine de renforcer les pouvoirs d'Interpol, ainsi que par l'adhésion de la Palestine à cette organisation. Des échanges bilatéraux avec différents partenaires, ainsi qu'une rencontre à l'Ambassade de Suisse ont également figuré au menu de la délégation suisse, conduite par M. Charles Marchon (ici à gauche, et avec le Commandant dans la photo du bas), Chef du Bureau Interpol de Berne.



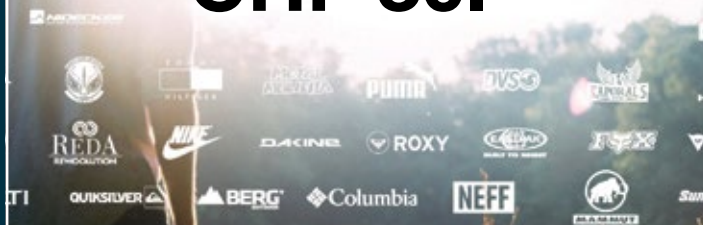
Meilleurs vœux pour 2018



D-STOCK

BON À FAIRE VALOIR SUR TOUT
ACHAT DÈS CHF 99.–

CHF 30.–



Z.I LES DUCATS 1350 ORBE TEL. 024.441.14.77
WWW.D-STOCK.CH

Horaires : Lundi au vendredi : 9h00-12h00 / 13h30-18h30, Samedi : 9h00 à 17h00 NON STOP

Agence Immobilière
REBER
les Diablerets
interlocation

LES DIABLERETS – GLACIER3000

À VENDRE OU À LOUER

Chalets et appartements
location à la saison ou à la semaine

Votre partenaire aux Diablerets
bureaux au Parc des Sports – 024 492 28 80
www.reber-immobilier.ch

**Vous cherchez une solution radio pour vos évènements
ou rassemblements ?**

Radiocom Sarl est à votre écoute pour toute demande
ou renseignement.

RadioCom Sarl
Vente et location de matériel de radiocommunication

Tel: 022 3612858 / 021 8004031 / 079 4635983 www.radiocom-sarl.com direction@radiocom-sarl.com

104 PROMUS À EPALINGES

@ Alexandre Bisenz

Vendredi 8 décembre 2017, ce sont 104 gendarmes, inspecteurs ou membres du personnel civil de la

Police cantonale qui ont reçu leur promotion dans la salle de spectacles d'Épalinges en présence d'un public composé

de proches et de collègues de l'institution et de la Conseillère d'Etat Béatrice Métraux.





Ensemble, tout devient possible.
En tant qu'assurance mutuelle suisse,
nous ne vous laissons jamais seul.

Heureux. Ensemble.

 **vaudoise**
Assurances